

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 3 (1909-1910)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** G.H.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

un asile plus calme et plus sûr. Les frères Gaveau offrirent le leur, insuffisant certes, mais présentant, disait-on, des garanties pour un avenir de dix ans au moins... ! Et voilà que par suite de certains dissentiments qui séparent les propriétaires de la salle Gaveau, les Concerts-Lamoureux vont encore se trouver dans la rue si non tout de suite du moins dans deux ans au plus tard.

Evidemment, cette tournée a de l'imprévu, mais c'est ce qui en fait le charme. Celles qui ont un itinéraire bien tracé et régulièrement suivi, peuh ! quelle banalité ! — Dj. (« Courrier musical ».)

② **Fécondité « naturelle ».** A la suite d'un entrefilet que le « Ménestrel » lui avait consacré, M. César Cui écrit de St-Petersbourg, en date du 25 novembre :

« Si vous voulez compléter la liste de mes ouvrages, vous pouvez ajouter encore quatre opéras : « Un festin pendant la peste », « Le paladin de neige », « Mateo Falcone » et « La Fille du Capitaine » que je viens de terminer ; puis, pour orchestre : 4 suites, 3 scherzos, une tarentelle, une valse, une marche solennelle ; puis, pour instruments à cordes : 2 quatuors ; 3 morceaux pour deux pianos, 90 morceaux pour piano seul, 60 pour violon, 2 pour violoncelle, 26 chœurs *a cappella* et 300 mélodies ! Ouf ! !

Comme vous voyez, j'ai barbouillé pas mal de papier. Mais c'est si naturel ! C'est une occupation si agréable et peu ruineuse : le papier à musique n'est pas cher et avec un seul crayon on peut écrire tout un opéra. »

③ **Un nouvel instrument.** La fabrique de pianos des Frères Perzina, à Schwerin, vient de construire un instrument appelé à rendre de nombreux services, s'il est pratiquement aussi utilisable que le disent les inventeurs. Il s'agit d'un piano qui, par un jeu de pédales, se transforme à volonté en harpe ou en *cembalo* (clavecin d'orchestre). Il pourra servir non seulement à accompagner la musique ancienne, mais surtout à remplacer la harpe dans les orchestres qui ne possèdent pas cet instrument. On affirme que le timbre « harpe » est absolument identique à celui de la harpe authentique.

## BIBLIOGRAPHIE

FÆTISCH FRÈRES, éditeurs, Lausanne :

**Fritz Bach**, *Je voudrais savoir...* mélodie pour une voix avec accompagnement de piano, sur des vers d'Henry Warnery.

Musique douce d'une chanson douce : « Je voudrais savoir une chanson douce pour chanter ton amour doux comme un nid... ». Musique de rêve plus que de réalité, qui frôle plus qu'elle ne touche, qui effleure plus qu'elle ne pénètre, mais aussi musique toute de charme et d'intimité qu'il faut chanter tout bas à l'heure du crépuscule, en la chambre bien close.

C'est l'œuvre presque première d'un musicien dont on est en droit d'attendre beaucoup. Qu'il nous permette seulement de le mettre en garde contre un procédé qui, s'il se généralisait, deviendrait une habitude bien fâcheuse, et qui consiste à ne point donner d'équivalent musical ni rythmique à certains émuets qui comptent néanmoins dans la prosodie. G. H.

**L. Gallini**, *The Banner of Liberty*, marche américaine.

Cette marche, d'un des chefs d'orchestre de Monte-Carlo, existe pour piano seul, à deux mains, et pour orchestre.

EDITION MUTUELLE, Paris :

**Jean Dupérier**, *Sonate poétique* pour violon et piano.

Encore une œuvre presque de début (op. 7), intéressante et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir prochainement.